

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-55Item](#)[Marie Moret à Camille Fabre, 11 septembre 1894](#)

Marie Moret à Camille Fabre, 11 septembre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Fabre, Camille \(18..-1895\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[11 septembre 1894](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Fabre, Camille](#)

Lieu de destinationrue du Puits-de-l'Ermitte, Paris

Description

RésuméAccuse réception de la carte de Camille Fabre et a lu avec intérêt l'article du journal *L'Éclair* qui parle de lui. Envoie quelques ouvrages pour répondre à ses « préoccupations de la culture intellectuelle et morale des jeunes détenus » de la prison dont il est directeur.

Mots-clés

[Éducation](#), [Librairie](#)

Œuvres citées

- Holyoake (George-Jacob), *Histoire des équitables pionniers de Rochdale, de George Jacob Holyoake, résumé extrait et traduit de l'anglais par Marie Moret*, Saint-Quentin, impr. de la Société anonyme du « Glaneur », 1881.
- [Howland \(Marie\), Massoulard \(Antoine\) et Moret \(Marie\), *La fille de son père : roman américain*, Paris, Auguste Ghio, 1880.](#)
- [L'Éclair : journal politique quotidien absolument indépendant, Paris, 1889-1926.](#)

Lieux cités [Prison Sainte-Pélagie, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Fabre, Camille (18..-1895)

Genre Homme

Pays d'origine France

Biographie Avocat, journaliste, poète, directeur d'établissement pénitentiaire et spirite français né vers 1844 et décédé en 1895 à Paris. Avocat, Camille Fabre devient secrétaire de rédaction du journal *Le Siècle* sous l'Empire. Il est nommé conseiller de préfecture à Chartres, il est envoyé ensuite en Algérie où il est chargé de l'administration pénitentiaire. En 1891, il est nommé directeur de la prison de la Conciergerie à Paris, puis en 1894 de la prison Sainte-Pélagie. Poète, officier de l'Instruction publique, il décède subitement à l'âge de 51 ans le 5 novembre 1896.

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-55

Collation 1 p. (111v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 22/11/2023

Guise Familistère
11 Septembre 1894

Monsieur Camille Fabre
Monsieur

J'ai reçu avec plaisir la carte
que vous m'avez de m'adresser et
lu avec grand intérêt l'article
vous concernant dans le journal
Le Relais du 21 août.

Notre préoccupation de la
culture intellectuelle et morale
des jeunes détenus me fait
penser que peut-être vous
trouveriez quelque intérêt
à l'histoire des Equitables
pionniers de Rochdale, dont
j'ai le bonheur de vous
envoyer par ce même cour-

rier, trois exemplaires, en
vous priant de bien vouloir
les accepter. J'y ai joint
un exemplaire de la traduction
d'un roman américain "La
fille de son père", dans lequel
il est question de Familistère,
page 441 et surtout parce
que cet ouvrage respire
l'amour de la propreté et
du travail.

Très affectueux
Monsieur, l'expression
de mes sentiments les
plus distingués

Mais Jadin